

## LE CONGRES DE MONTREAL



Le Congrès Eucharistique de Montréal s'est terminé le dimanche, 11 septembre, en la fête du Saint-Nom de Marie, dans une apothéose. Il a fait mieux que réaliser toutes nos espérances, il a dépassé toutes nos attentes. C'est le plus grand jour qu'ait vécu le peuple canadien. Les réunions sacerdotales, chez les Pères du Saint-Sacrement et au Couvent des Dames du Sacré-Coeur, les séances d'étude françaises et anglaises, à l'Université Laval et au Monument National, à la salle Stanley et à la salle Windsor, les assemblées spéciales pour les hommes et pour les jeunes gens, au Monument National et à l'Aréna, les grandes et incomparables assemblées du soir, le vendredi et le samedi à Notre-Dame, la messe en plein air, le samedi matin au Parc Mance, et enfin la procession grandiose du dimanche après-midi, tout a été admirablement réussi.

Pas loin de 500,000 étrangers ont envahi notre ville, et c'était navrant de ne pouvoir répondre favorablement à tous ceux qui venaient aux renseignements pour se procurer des billets d'admission dans nos églises et dans nos salles de séances. Il nous aurait fallu Saint-Pierre de Rome pour contenir les foules, et encore! Heureusement qu'en plein champ, sur le flanc du Mont-Royal, les masses à flots pressés ont pu assister à la messe du 10 et figurer dans les évolutions de la procession du 11.

On a dit que cette procession avait groupé tant dans ses rangs que sur son parcours et à son point d'arrivée au Parc Mance plus de 800,000 catholiques. Un clergé de 3,000 prêtres, avec à leur tête au-delà de 100 archevêques et évêques —